

Dr. David A. deSilva , Hébreux, Session 13, Le sermon « aux Hébreux » et l'art de prêcher

© 2024 David deSilva et Ted Hildebrandt

Dans cette présentation et la suivante, nous nous concentrerons sur la prédication à travers l'épître aux Hébreux à deux niveaux. Tout d'abord, les stratégies homilétiques sont modélisées par cet auteur. Et deuxièmement, le message central de l'épître aux Hébreux, dont la proclamation reste éternellement essentielle pour nourrir une réponse fidèle.

Le premier point est que l'auteur de l'épître aux Hébreux était un maître prédicateur, et nous avons l'habitude d'examiner les sermons de maîtres prédicateurs dans le but de discerner leurs stratégies et peut-être de réfléchir à les imiter lorsque cela est approprié dans le but d'améliorer notre propre prédication. Le deuxième point est que la parole proclamée par l'épître aux Hébreux mérite d'être proclamée plus souvent et plus largement aux congrégations de notre époque. Nous nous concentrons donc d'abord sur l'apprentissage à tirer de l'exemple du prédicateur.

La première chose qu'il nous enseigne dans les deux premiers chapitres de son sermon est de toujours leur donner Jésus. Le but de toute rhétorique, y compris la rhétorique du sermon ou l'homilétique, est de déplacer un auditoire de là où il se trouve à là où l'orateur le souhaite. Cette distance n'est peut-être pas très grande.

En fait, l'orateur peut simplement vouloir confirmer que l'auditoire reste là où il est. Mais la rhétorique se préoccupe toujours de cette distance et de la nécessité d'amener l'auditoire à ce point final. L'art de la rhétorique réside dans le comment.

Comment pouvons-nous faire en sorte que le public ne se préoccupe plus de ce qui le préoccupe, mais de ce qui, selon nous, devrait le préoccuper ? Comment pouvons-nous faire en sorte que le public ne fasse plus ce qu'il pense être dans son intérêt, mais fasse ce que nous croyons, sur la base des Écritures, être dans son intérêt ? Lorsque nous cherchons à combler cette distance par la parole, le point de départ peut être d'une importance vitale. Étant donné la situation du public du prédicateur de l'épître aux Hébreux, je suis étonné du nombre d'endroits où ce prédicateur aurait pu commencer son sermon mais ne l'a pas fait. Il aurait pu commencer par les expériences passées et actuelles de son destinataire.

Je sais que beaucoup d'entre vous ont beaucoup souffert et ont beaucoup abandonné ces dernières années. Il aurait pu commencer par réprimander la congrégation pour les problèmes qui se sont développés. J'ai entendu dire que

certains d'entre vous ont arrêté de venir à l'église et que les autres ne font rien pour y remédier.

Il aurait pu commencer par une histoire biblique, comme celle de la génération du désert. Or, pour apprécier cette histoire, nous devons comprendre quelques éléments de l'histoire des Hébreux. Mais il n'a commencé par aucun de ces endroits.

Au lieu de cela, il commence par une déclaration énergique sur la façon dont Dieu a parlé dans un fils, que cette déclaration était différente des paroles partielles et fragmentaires que Dieu avait l'habitude de prononcer par l'intermédiaire des prophètes, et que cet orateur était différent de ces serviteurs fidèles, mais en comparaison tout à fait ordinaires, de Dieu. Qu'est-ce qui est vraiment important dans l'histoire récente ici, mes amis ? Ce n'est pas que vous traversez une période difficile parce que vos voisins sont mécontents de vous et vous mettent la pression. C'est que Dieu, le souverain tout-puissant du cosmos, a prononcé une parole définitive sur la délivrance par le biais du fils de Dieu, le partenaire de Dieu dans la création, l'agent de Dieu dans le maintien de l'ordre cosmique, un être qui porte l'empreinte et l'image même de Dieu, qui a pris chair pendant une brève période afin d'accomplir quelque chose d'une importance vitale au prix d'un grand sacrifice personnel et qui est ensuite retourné dans le royaume divin pour prendre place à la droite de la majesté dans le ciel.

Voilà un événement incroyable de l'histoire récente qui mérite toute notre attention. Et notre auteur ne s'arrête pas là. Il consacre 10 versets entiers à inciter les auditeurs à imaginer à nouveau la grandeur du Christ qu'ils suivent.

Il rassemble des passages des Ecritures qui les aident à visualiser la place du Christ dans le royaume de Dieu, à voir les anges l'adorer autour de lui et à saisir la fermeté et la fiabilité immuables du fils envers lequel ils se sont engagés. Puis, après leur avoir suggéré de mieux accorder à ce fils et à son message toute leur attention et leur investissement, il continue encore en parlant de ce que ce fils a fait pour eux, de ce qu'il est prêt à leur offrir maintenant et de la manière dont il les emmène à travers tout cela. Et avec cela, ce prédicateur a accompli des choses très importantes sur le plan rhétorique.

Même au milieu de leurs difficultés et des choses qui tournent mal dans leur situation, il a ramené leur attention sur Jésus, sur l'activité et la mission de Dieu dans le monde, parlant à travers ce Fils. Il leur a offert un choix sur le moment sans avoir à discuter des options. Continuez à vous concentrer sur les problèmes et trouvez peut-être une solution de compromis qui émoussera votre témoignage, retardera votre discipulat, entravera votre marche ou vous concentrera sur ce que Dieu représente dans l'histoire de votre congrégation au milieu de l'histoire humaine.

Accordez-lui toute votre attention. Accordez-lui toute l'importance qu'il mérite lorsque vous réfléchissez à ce que vous devez faire ensuite. Et voyez votre situation transformée par les occasions qui s'offrent à vous de répondre à Dieu et de faire progresser les desseins de Dieu en vous-même, dans votre congrégation et dans votre témoignage.

Et bien sûr, le prédicateur a fait plus encore. La situation de la congrégation imprime dans l'esprit des croyants l'expérience de la perte, de l'anxiété et de l'insécurité, et elle les prédispose naturellement à élaborer des stratégies pour atténuer ces problèmes. Cependant, la situation de l'annonce de la délivrance par le Fils par Dieu imprime dans leur esprit la priorité plus élevée de s'accrocher fermement à cette bouée de sauvetage.

La situation de la congrégation les fait se sentir impuissants et méprisés, ce qui les amène à s'interroger sur la sagesse du chemin qu'ils ont choisi lorsqu'ils ont commencé à suivre le Christ. La situation de la mort de Jésus à leur place et de son ascension à la droite de Dieu pour leur assurer la faveur de Dieu en cas de besoin leur rappelle la liberté que le Christ leur a donnée, la destinée d'honneur qui les attend, la disponibilité de l'aide maintenant au milieu de leurs détresses temporaires. En leur montrant Jésus, le prédicateur leur a montré que la fin de leur histoire sera l'honneur et la gloire s'ils continuent à suivre le Seigneur qui a d'abord traversé les détresses qu'ils subissent maintenant avant d'entrer lui-même dans l'honneur pour toujours.

Ce faisant, le prédicateur a détourné les yeux de sa propre situation juste assez longtemps pour lui donner la perspective dont il aurait besoin pour y revenir et persévérer. Pour cet auteur, la chanson « Tourne tes yeux vers Jésus » ne signifie pas une stratégie d'évasion sentimentale. En voyant Jésus dans ces premiers chapitres d'Hébreux, ils voient le Seigneur exalté dont ils partageront l'honneur et dont ils bénéficieront de l'aide tout au long du chemin, un remède puissant aux sentiments de honte et d'impuissance que leurs voisins cherchent à leur imposer, et au moyen desquels ils espèrent saper l'engagement des croyants envers ce mode de vie et cet évangile qui soumet leur propre mode de vie à un examen critique.

En voyant Jésus plus pleinement et en voyant les circonstances pressantes de manière un peu plus floue pendant un certain temps, nous pouvons revenir à ces circonstances et nous engager à les surmonter plutôt qu'à les surmonter. Ainsi, la première stratégie homilétique que ce prédicateur pourrait nous léguer serait de nous appeler à réfléchir à la question suivante : que doivent voir nos congrégations du Seigneur que nous servons afin de prendre du recul par rapport à leurs défis actuels, de répondre aux opportunités et aux problèmes de leur situation avec fidélité, et peut-être même avec une puissance et un investissement transformateurs ? La deuxième leçon que ce prédicateur nous donne est de façonner le moment avec

l'Écriture. Cela nous amène aux troisième et quatrième chapitres de sa réflexion sur l'histoire de la génération du désert dans l'Exode jusqu'aux Nombres.

La façon dont nous concevons le moment dans lequel se trouve la congrégation et la façon dont nous définissons ses défis et ses opportunités exercent une pression significative sur la façon dont les membres de la congrégation percevront leur propre condition et situation à ce moment-là. Dans ce deuxième grand bloc d'Hébreux, le prédicateur se tourne vers un précédent scripturaire soigneusement sélectionné comme ressource pour cette tâche consistant à superposer les préoccupations mondaines qui dissipent les énergies de la congrégation et les incitent à devenir des disciples fidèles avec un cadre qui, au contraire, recentre et rassemble ces énergies et les incite à s'investir pleinement dans le cheminement chrétien. La façon dont il aborde cette question est vraiment intelligente.

L'histoire sous-jacente qui fournit cette toile de fond qu'il va étendre pour décrire la situation de sa propre congrégation vient du chapitre 14 des Nombres. L'auteur du Psaume 95, cependant, avait déjà fait une application homilétique de cette histoire, et c'est cette application que notre prédicateur choisit comme point d'entrée. Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas vos cœurs comme lors de la rébellion.

En utilisant cet avertissement familial du Psaume 95 et en utilisant Nombres 14 comme une interprétation de la situation de la congrégation, le prédicateur pose à nouveau la question aux auditeurs et les aide à trouver une réponse stratégique. Quelle est la véritable menace pour nous en ce moment ? La menace n'est pas que les choses ne s'amélioreront jamais pour nous tant que nous continuerons à être vus en train de traîner avec d'autres chrétiens ou tant que nous ne nous engagerons pas dans les pratiques que tout le monde fait pour aller de l'avant. La véritable menace est que nos cœurs s'endurcissent à la voix de Dieu qui nous appelle à aller de l'avant.

Nous ne croirons plus à ses promesses, à sa bonne volonté et à sa capacité de nous faire vivre ces promesses. Nous serons frappés par une sclérose spirituelle, par des cœurs méchants et méfiants qui se détournent du Dieu vivant, comme le dit le prédicateur. Nous avons passé en revue cette histoire au cours de notre exposé de l'épître aux Hébreux.

Les anciens Hébreux avaient été sauvés de l'esclavage en Égypte, délivrés miraculeusement à la mer Rouge, approvisionnés en nourriture et en eau pendant leur voyage à travers le désert, et se trouvaient maintenant sur le point d'entrer dans la terre promise. L'ordre de Dieu était d'avancer et de conquérir le pays. Les Hébreux envoyèrent 12 espions en Canaan pour faire une reconnaissance.

Dix d'entre eux rapportèrent que les habitants étaient trop forts et leurs villes trop bien fortifiées. Josué et Caleb parlèrent de la bonté du pays et exhortèrent leurs

pairs à avancer avec confiance. Les Hébreux crurent le rapport de la majorité, accusant Dieu de les avoir fait sortir d'Égypte pour mourir dans le désert.

Au lieu d'aller de l'avant, ils décidèrent d'élire un nouveau chef qui les ramènerait en Égypte. En réponse à leur rébellion, Dieu leur promit qu'ils mourraient tous dans le désert, mais que Josué et Caleb conduiraient leurs enfants vers la terre promise. La génération du désert souffrait de graves problèmes cardiaques.

Ils ont montré la maladie de leur cœur en se méfiant de la bonté et de la puissance de Dieu, en accusant Dieu d'œuvrer insidieusement pour leur faire du mal plutôt que de leur apporter les grandes bénédictions promises par Dieu. Ils ont été séduits par la puissance du péché. La peur de l'opposition humaine les a empêchés d'avancer.

Et le désir de confort tangible, comme les viandes bouillies d'Égypte, même si le prix à payer était l'esclavage, les a poussés à vouloir retourner en arrière. Leur méfiance les a éloignés de Dieu, car leur cœur s'est détourné de Dieu et du but promis pour revenir vers des biens moindres offerts par une vie d'esclavage. Au chapitre 4, versets 1 à 13, et de nouveau au chapitre 10, versets 19 à 25, le prédicateur fera en sorte que cet exemple frappe à la porte des auditeurs originaux.

Comme la génération du désert, eux aussi ont bénéficié de la présence et de la grâce de Dieu en abondance alors qu'ils s'éloignaient du confort et de l'étroitesse de la vie qu'ils connaissaient pour se diriger vers leur destinée divine. Eux aussi se trouvaient sur le seuil d'un chemin. Ils avaient reçu la promesse d'entrer dans une patrie.

Cette fois, cependant, ils avaient la promesse d'entrer dans le royaume éternel, en suivant Jésus comme leur précurseur qui a offert sa vie dans un acte parfait d'obéissance pour les préparer à franchir ce seuil. En franchissant ce seuil, ils allaient rencontrer l'hostilité continue de leur prochain. Mais ils auraient aussi l'aide continue de Dieu pour persévérer.

Le péché les conduirait-il à penser que ce qu'ils ont perdu est un prix trop élevé pour continuer à payer pour les promesses de Dieu, si jamais ces promesses devaient se matérialiser ? Leur cœur s'écarterait-il de la valeur de leur relation avec Dieu et de l'aide de Jésus, se tournerait-il vers l'acceptation de leur prochain et la jouissance des biens et des plaisirs de ce monde, s'endurcirait-il par un manque de confiance et un désir de compensation à court terme ? Certains cœurs se sont endurcis, plus à l'égard de l'opinion et de l'hostilité de la société que du Dieu qui leur a promis un royaume inébranlable, hésitant dans leur engagement au moment même où ils étaient plus près que jamais d'obtenir ce qui leur avait été promis. Certains d'entre eux ont déjà commencé le voyage de retour vers l'Égypte. Ces personnes ont cessé de rencontrer leurs frères chrétiens, se détournant des lieux et des associations que leurs voisins incroyants jugeaient inacceptables.

Le prédicateur a fait preuve du plus grand soin dans le choix de l'épisode biblique qu'il a choisi comme analogue à la situation dans laquelle se trouve sa congrégation. Un mauvais choix aurait complètement gâché son sermon. Quel aurait été l'effet, par exemple, de dépeindre les auditeurs non pas à un seuil, mais à une porte de départ ? La vision mentale du seuil souligne la brutalité des choix.

Choisissez ce que Dieu promet et avancez, prêt à payer le prix, ou arrêtez-vous, faites demi-tour et retournez à la vie à laquelle Dieu vous a appelé, au sein de ceux dont la perspective n'avait jamais été stimulée par la foi en premier lieu. L'état d'esprit renforce la question que le prédicateur veut que la congrégation considère comme la principale question à laquelle elle doit s'attaquer. Vont-ils reculer ou faire preuve de confiance en Dieu ? Et il le fait de telle manière que la persévérance est non seulement possible, mais en fait le seul choix raisonnable.

La partie la plus difficile du voyage est derrière eux, et ils se trouvent aux portes de leur patrie promise. Ils ont déjà beaucoup investi pour arriver jusqu'ici. Il est certainement judicieux d'investir un peu plus pour arriver ainsi à la récompense promise.

Le prédicateur le dit explicitement au chapitre 10, verset 35. On pourrait soutenir que le prédicateur s'est livré ici à une certaine manipulation, car il n'est pas du tout clair dans quel sens la congrégation se trouvait réellement à un tel seuil. Le Christ n'est pas revenu dans l'année pour les introduire dans le saint des saints céleste.

Il est peu probable qu'ils aient été victimes d'une persécution qui les aurait fait franchir ce seuil de façon intempestive. Ils ont dû persévérer pendant des années, voire des décennies, sans voir la patrie céleste, la terre promise.

Je crois cependant que le prédicateur a appliqué cette histoire et cette mentalité de se tenir sur le seuil en toute bonne foi. Il a perçu qu'ils se tenaient effectivement sur le seuil de leur propre engagement envers Dieu et les uns envers les autres. En effet, chaque jour, au milieu des tentations et des pressions pour abandonner, ils se retrouvaient face à une nouvelle décision décisive.

Allons-nous continuer à traverser l'avenir de Dieu par la foi ? Ou allons-nous regarder en arrière avec nostalgie la vie et la compagnie que nous avons laissées derrière nous ? Encore une fois, l'image mentale du seuil et les choix évidents qui se présentent à une congrégation recadrent la vision de sa situation et lui imposent la question suivante : Que représentez-vous vraiment ? Que représentez-vous vraiment ? Êtes-vous pour Dieu et ses promesses ? Ou êtes-vous pour le confort, la sécurité et l'affirmation qui viennent du monde et de ses promesses ? Dès qu'une personne répond à cette question et fait un pas dans l'une ou l'autre direction, elle a certainement franchi un seuil dans sa marche spirituelle. La deuxième stratégie que ce prédicateur nous propose serait donc de regarder longuement et attentivement

où se trouve notre congrégation, en essayant de discerner le point de vue du ciel sur cette question, puis d'utiliser stratégiquement des histoires et des images de la tradition sacrée de l'Écriture pour éclairer le véritable défi du moment en termes de la mission de Dieu dans ce monde et au milieu de la congrégation, pour amener la congrégation à voir la réponse qui manifeste la confiance dans la parole de Dieu et la fidélité envers Dieu comme le chemin le plus raisonnable et le plus avantageux à suivre.

La troisième stratégie que l'auteur nous présente est de tenir notre congrégation responsable. Nous rencontrons cela en particulier dans Hébreux chapitre 5, verset 11, jusqu'au chapitre 6:20. On appelle souvent cela une digression dans son argumentation, mais c'est en fait une sorte de signal d'alarme au milieu de son sermon.

Dans ce troisième segment, ce troisième mouvement, le prédicateur fait une pause dans le mouvement de son sermon pour demander à sa congrégation de rendre des comptes, d'être plus attentive et de s'investir davantage. Il leur fait savoir avec assurance qu'il attend d'eux de grandes choses, nées de la maturité spirituelle. Il leur rappelle également qu'ils doivent rendre des comptes à Dieu pour les dons de Dieu.

Au chapitre 5, versets 11 à 14, nous entendons un prédicateur qui n'hésitait pas à mettre sa congrégation au défi de vivre selon la mesure de l'instruction chrétienne qu'elle avait reçue. Selon le prédicateur, beaucoup plus d'entre eux auraient dû s'engager activement dans le leadership chrétien au sein de la congrégation, étayer la foi et l'espérance des moins mûrs et des hésitants, aller à la recherche des brebis irrésolues, comme des bergers à la recherche de la brebis qui s'éloigne du troupeau, plutôt que de s'occuper de leurs propres affaires comme des brebis muettes. L'apôtre Paul a également lancé un défi à ses lecteurs à Philippes.

Même si nous ne sommes pas complets ou mûrs, soyons au moins en phase avec ce que nous avons atteint. De nombreux croyants pourraient tirer profit d'une telle pression sur ce point. Vivent-ils selon ce qu'ils confessent de leurs lèvres ou savent dans leur tête être la vérité de notre existence dans ce monde temporaire ? Respectent-ils les vœux qu'ils ont faits lors de leur baptême ou de leur confirmation ? Respectons-nous les promesses que nous faisons au baptême des autres ou à leur accueil dans notre congrégation, à savoir les nourrir et les encourager dans la foi qu'ils ont embrassée ou qu'ils seront amenés à embrasser s'ils sont baptisés en tant qu'enfants et élevés dans une congrégation vraiment solidaire et nourricière ? Qu'arriverait-il au climat spirituel de nos églises si nos congrégations vivaient ces vœux ? Si nous nous attendions constamment à ce que ces vœux soient vécus, si nous nous attendions vraiment à ce que nos fidèles les respectent et trouvent leur estime de soi dans la congrégation dans la mesure où ils s'investissent pour être fidèles à ces vœux ? Continuons-nous à encourager nos congrégations à devenir des disciples, à naître dans la perfection ou dans la maturité, comme le fait le prédicateur

de l'épître aux Hébreux ? Les aidons-nous à rester toujours conscientes que le baptême, la conversion, la confirmation ou l'adhésion à une église ne sont que le stade larvaire d'un grand processus continu de métamorphose, les poussant de plus en plus vers la ressemblance avec Christ et les appelant à prendre une plus grande responsabilité pour s'entraider dans ce voyage ? On peut dire que nous ne connaissons vraiment que ce que nous sommes prêts à vivre, et nous ne confessons vraiment quelque chose comme vrai que lorsque nous prenons des mesures pour agir et tracer notre route en fonction de cette vérité.

Hébreux 5:11 à 14 peut nous interpeller précisément sur ce point, en incitant ceux d'entre nous qui ont passé des années, voire des décennies dans la foi, à accepter notre statut et notre responsabilité d'enseignants, c'est-à-dire de personnes qui jouent un rôle actif dans la mise en pratique du mode de vie chrétien, en vivant selon ce que nous savons, et en encourageant, en exhortant et en mettant au défi les autres à poursuivre cette voie avec plus d'intensité et de sincérité. Le prédicateur attend de grandes choses de sa congrégation, nées de la maturité spirituelle. Il les tient également responsables de la grâce qu'ils ont reçue de Dieu.

Nous avons déjà exploré ce sujet en détail dans une session précédente. Il suffit donc de dire ici que le prédicateur donne également l'exemple de l'attente d'une gratitude coûteuse pour la grâce coûteuse qui nous a été accordée. Ce faisant, il accroît la conscience et l'appréciation de ses auditeurs pour les dons qu'ils ont reçus et les privilèges et faveurs dont ils jouissent actuellement.

Leur expérience de la grâce de Dieu devient proportionnellement plus réelle dans leur propre expérience et dans leur propre conscience à mesure que leur investissement dans la création et le maintien d'une réponse reconnaissante augmente. La conscience de ces dons et privilèges devient une source de gratitude, jaillissant en rivières de témoignage, d'engagement chrétien et d'actes de service et d'évangélisation. La troisième stratégie homilétique que notre prédicateur nous recommande est donc la suivante.

Faites savoir à la congrégation que vous attendez d'elle de grandes choses, nées de sa maturité spirituelle. Tenez-la responsable devant Dieu de la grâce qu'elle a reçue de Dieu. La quatrième stratégie homilétique que ce prédicateur met en pratique est simple.

Donnez-lui du contenu. Ce prédicateur n'est pas en reste. Il consacre quatre chapitres entiers à partager sa réponse à une question théologique difficile.

Comment pouvons-nous avoir l'assurance que la mort de Jésus a réellement changé notre relation à Dieu, en particulier lorsque les Écritures sacrées ne disent rien sur le fait qu'un sacrifice humain soit acceptable pour Dieu ? Ou qu'est-ce qui fait qu'une croix à l'extérieur du camp est un autel plus approprié pour un meilleur jour

d'expiation que l'autel de Jérusalem ? Ce prédicateur ne se contente pas de poser des questions difficiles pour ensuite hésiter. Il a pris le temps de vraiment creuser et de comprendre les textes sacrés et les anciens rituels, de reconnaître et de gérer les difficultés, et de formuler une réponse qui fournit la base d'une assurance raisonnable sur la question et, par conséquent, la base d'un investissement continu dans le mode de vie construit autour de cette théologie de Jésus. Le prédicateur qui a créé l'épître aux Hébreux met au défi les autres pasteurs d'investir du temps et de l'énergie dans le ministère de la Parole dans leur travail en tant que principaux théologiens, éthiciens et interprètes bibliques dans l'Église, porte-parole de la tradition sacrée.

Chaque semaine, les pasteurs sont soumis à 100 attentes. Ils ont 100 excuses pour ne pas consacrer plus de temps à la lecture, à la réflexion et à la réflexion théologique sur les questions difficiles auxquelles sont confrontés les gens dans votre contexte particulier ou dans nos contextes communs. Il n'y a probablement pas beaucoup de soutien de la part des comités des relations avec le personnel paroissial ou des lecteurs des rapports annuels si certaines des affaires administratives échouent parce que vous prenez le ministère de la Parole trop au sérieux et que vous essayez d'aider les paroissiens à rassembler les morceaux de la tradition sacrée avec les morceaux de leur vie fragmentée dans ce monde d'une manière vraiment cohérente, responsable et même profonde.

Et pourtant, ce maître prédicateur nous met au défi de nous assurer que c'est là notre travail de prédicateur, une partie indispensable de notre travail, un aspect de notre mission qu'il faut préserver à tout prix de l'assaut du syndrome du pasteur occupé. Son quatrième conseil pour l'excellence homilétique serait le suivant : ne vous laissez pas aller à creuser des questions difficiles et provocantes, des questions relatives à la cohérence et à la viabilité de la foi que nous proclamons, ainsi que des questions relatives à la manière de vivre une vie et de discerner des réponses qui sont en accord avec cette foi.

N'ayez pas peur de vous lancer dans un travail rigoureux qui consiste à puiser dans les Écritures et dans l'héritage de l'Église chrétienne les réponses qui nous donnent l'assurance que notre espérance est réelle. N'ayez pas peur de vous lancer dans un travail rigoureux qui vous donne l'assurance que Dieu est et agit, comme notre foi le proclame, et que les réponses que nous demandons sont bien celles que Dieu recherche. Ce prédicateur comprenait mieux que la plupart des membres du comité des relations paroissiales qu'une compréhension théologique approfondie est absolument essentielle pour fonder un discernement radical et persistant dans le discipulat et la mission.

Mais plus nous nous intéresserons à ce fondement dans nos propres églises, et plus les membres de ces comités verront ses fruits dans la vie des membres de l'Église et dans leur propre vie, plus nous les gagnerons peut-être. Et la dernière leçon que ce

prédicateur nous transmettrait à nous qui prêchons est de libérer la passion de la congrégation pour l'excellence. Cela ressort principalement dans les chapitres 11, 12 et 13 de son sermon .

Ce prédicateur encourage l'excellence. Il sait que les gens ont une passion pour l'excellence ou du moins peuvent être poussés à une telle passion. Il résonne avec ceux qui veulent atteindre l'honneur et le respect de soi et qui veulent accomplir de grandes choses dans leur vie.

Il libère la passion de la congrégation pour l'excellence plutôt que d'essayer de la faire taire, car, dans certains cas, cette passion pourrait être mal orientée vers le succès selon les modèles défendus par la société non chrétienne. Au lieu de cela, ce prédicateur encourage les découragés et les disgraciés à s'éveiller encore plus pleinement à leurs ambitions, mais à le faire dans une direction vers Dieu et en vue des applaudissements du ciel. Il y a plusieurs décennies, il y avait une émission populaire intitulée *Lifestyles of the Rich and Famous*.

Mes grands-parents le regardaient avec assiduité et je le regardais souvent avec eux. Nous visitions des demeures somptueuses, nous entrions dans la vie privée de personnes célèbres et écoutions ce que le narrateur vantait comme la belle vie. Ces personnes semblaient vraiment avoir fait quelque chose de leur vie.

J'ai grandi en les admirant et j'ai voulu les imiter et connaître le même succès. Mais le Sauveur crucifié, à l'image duquel les chrétiens devraient espérer grandir, n'aurait jamais été présenté dans cette émission de grande écoute. Pour être grand dans le royaume de Dieu et être libre de servir Dieu, il faut renoncer aux valeurs représentées dans une telle émission.

Et comme nous l'avons vu, le prédicateur aborde ce problème de front tout au long du sermon, que nous appelons la lettre aux Hébreux. En même temps, le prédicateur invite sa congrégation à se brancher sur une autre émission, Les modes de vie des riches envers Dieu. Hébreux 11, avec son défilé de grands accomplissements tout au long de l'histoire sacrée, précédé par l'exemple de la congrégation elle-même dans sa passion passée et perfectionné au chapitre 12 par l'exemple de Jésus, ce qui fournit une sorte d'espoir et une sorte de fin de saison pour une telle émission.

Ces gens se sont fait un nom non pas en obtenant des succès visibles, en amassant des fortunes ou en gravissant les échelons du pouvoir mondain, mais en suivant Dieu partout où il les conduisait, en poursuivant sans crainte la vision supérieure que Dieu avait implantée dans leur âme, même si cela impliquait de renoncer à toute prétention à un statut et à une place dans ce monde. Les choix faits par ces gens, Abraham, Moïse, les martyrs et les marginalisés, et Jésus lui-même, nous enseignent que même la disgrâce qui nous frappe lorsque nous suivons Jésus est plus précieuse que l'honneur que nous procurent ceux qui sont éloignés de Dieu. Il n'y a pas de

place pour un évangile de prospérité dans la théologie de ce prédicateur, car la prospérité vient trop souvent de l'adaptation à l'éthique et aux valeurs de ce monde, et il n'y a pas non plus de glorification de la souffrance pour elle-même.

La grandeur vient uniquement de la fidélité à Dieu et du fait de suivre le chemin qui maintient cette relation, que ce soit pour la victoire et des réalisations remarquables, que même l'incroyant ne peut s'empêcher de louer, ou pour une vie loin des feux de la rampe de la société, voire de la privation, du mépris et du ridicule. Les exemples de personnes qui ont vécu par la foi, qui se sont détournées de la poursuite triviale des récompenses temporaires pour rechercher le fruit paisible de la justice, pourraient être multipliés à l'infini et devraient l'être aussi. Si l'auteur de l'épître aux Hébreux a trouvé utile d'entourer sa congrégation de cette foule de spectateurs, nous pourrions également bénéficier de nous entourer, ainsi que nos frères et sœurs croyants, d'un nuage toujours croissant de ceux dont la foi témoigne de la réalité de notre objectif commun et dont les choix de vie peuvent éveiller notre ambition dans des directions saintes.

Un tel effort est d'autant plus nécessaire que les autres voix qui nous entourent, qu'elles soient celles des médias ou de connaissances facilement influençables, cherchent à inonder les kiosques autour de nous d'exemples d'un autre genre, à savoir ceux qui sont des histoires de réussite selon l'évaluation que notre société fait du succès. L'auteur de l'épître aux Hébreux révèle combien il est important de se forger une image pieuse de l'héroïsme. Nous désirons imiter ceux que nous admirons ou même envions.

Nous ne pouvons nous empêcher de ressentir une certaine envie d'intérioriser les valeurs et les ambitions qui ont apporté le succès et la gloire au héros. Il est donc essentiel de bien choisir ces héros pour mener la bonne course. Admirons-nous ceux qui gagnent 20 millions de dollars pour un seul film ? Ou admirons-nous ceux qui œuvrent dans un quasi-anonymat, réparant des vies ou encadrant des enfants dans les quartiers défavorisés ? Sommes-nous impressionnés par les titans de la Silicon Valley ? Ou sommes-nous impressionnés par les entrepreneurs qui servent les pauvres, les malades et les laids ? Suivons-nous avec intérêt, voire obsession, la carrière des athlètes professionnels ou le parcours de ceux qui sont emprisonnés parce qu'ils ont témoigné de leur foi en Jésus-Christ ? Il serait donc utile que nous nous entourions d'exemples de foi plutôt que d'exemples de personnes qui se sont faites elles-mêmes, de nous détourner du style de vie des riches et des célèbres et de regarder plutôt le style de vie des riches vers Dieu.

L'histoire de l'Eglise chrétienne est pleine d'exemples de foi remarquables. Mais il n'est pas nécessaire de chercher plus loin que notre génération actuelle pour découvrir ceux dont le combat pour la foi devrait raviver notre propre passion pour Dieu. On trouve une grande nuée de témoins parmi les survivants et les martyrs de derrière le rideau de fer, ou en Asie du Sud-Est, ou dans le nord de l'Inde.

Le prédicateur peut nous inciter, par son propre exemple, à raconter leurs histoires, à garder devant les yeux de notre congrégation des visions de grandeur aux yeux de Dieu afin que le Saint-Esprit puisse susciter de saintes ambitions. Le prédicateur poursuit son sermon en utilisant plusieurs images de la vie et de ses défis qui orientent les auditeurs vers ces défis d'une manière qui favorise un engagement sincère et diligent, et favorise ainsi la victoire sur ces défis. La vie, par exemple, est une grande compétition dans laquelle nous sommes appelés à concourir et à gagner.

C'est une compétition que beaucoup ont déjà remportée avec succès, et ils regardent maintenant notre propre course ou notre propre combat depuis les tribunes célestes dans lesquelles ils sont passés après leur propre victoire. La vie est une compétition qui offre des prix éternels à ceux qui persévèrent jusqu'à la fin, qui s'investissent pleinement dans le discipulat, le témoignage et le service, et qui courent bien. La vie est aussi une expérience formatrice dans laquelle Dieu façonne notre caractère et nourrit des vertus particulières, exerçant notre engagement envers Dieu et affinant nos ambitions afin que nos cœurs soient pleinement fixés sur Dieu et sur les promesses de Dieu, tout cela dans le but de nous équiper de noblesse et de nous préparer à une destinée glorieuse.

En utilisant cet exemple de formation, l'auteur de l'épître aux Hébreux transforme les tentatives mêmes de la société de faire honte à la congrégation en tentatives de Dieu de la façonner, avec pour résultat que les ambitions des croyants peuvent être fixées sur l'endurance, l'engagement et la persévérance malgré les tentatives de leurs voisins de les dissuader de devenir disciples, renversant ainsi les objectifs de la société pour ces tentatives. La vie chrétienne est une aventure passionnante. C'est comme être sur le terrain lors d'un match décisif devant une foule en liesse.

C'est comme un exercice d'entraînement pour les affaires de l'éternité. C'est un chemin vers une renommée et un succès plus grands et plus durables que tout ce qui aurait pu nous enthousiasmer dans notre préparation et notre carrière laïques. Le prédicateur de l'épître aux Hébreux nous met au défi dans notre propre prédication de transmettre un peu de cet enthousiasme, d'attiser les ambitions et la soif de grandeur de notre congrégation, de les envoyer, de les faire revenir dans leur vie pour concourir dans la noble compétition de la sainteté, en quête de la couronne de vainqueur des mains de Dieu lui-même.